

# DES GARS DES FILLES



## EDITORIAL

Aujourd'hui, à l'ère de la parité, on a tous l'impression que l'égalité existe entre un gars et une fille. Qu'en est-il vraiment ? Toute l'équipe de la 4ème G et les Ulis ont mené l'enquête dans plusieurs établissements, pour savoir si cette égalité existe depuis le plus jeune âge jusqu'à l'âge adulte. Durant toute notre vie, nous sommes amenés à avoir des relations sociales ou amoureuses dans la vie privée ou professionnelle. Doit-on alors parler d'égalité ou d'inégalité ? Ces deux milieux, privés et professionnels, encouragent malheureusement les préjugés qui se manifestent parfois sous forme de harcèlement ou d'inégalité dans les salaires par exemple, mais qu'en est-il donc de la question du sexisme quand clichés, préjugés, stéréotypes semblent tenaces depuis l'enfance sous l'influence de la société ?  
Emilie et Amandine.

## SOMMAIRE

- Enfance – page 2  
Les relations fille-garçon dès le plus jeune âge
- Adolescence – page 3  
Evolution des relations filles et garçons du collège au lycée
- Adolescence – page 4  
La sexualité, sujet tabou
- Age adulte – page 5  
Stop aux harcèlements !
- Age adulte – page 6 et 7  
Les métiers masculins existent-ils encore ?
- Age adulte – page 8  
L'égalité au volant pour les hommes et les femmes
- Age adulte – page 9  
Égalité homme-femme dans le monde du travail
- Age adulte – page 10  
Où en est-on de la répartition des tâches au sein d'un couple ?
- Jeux – pages 11 et 12

237 rue Augustin Maresquier, 50110 Tournaville.

Directeur de la publication : D. Meny, le principal.

Rédacteurs : 22 élèves de 4G et 3 élèves de l'ULIS.

Conseillers techniques : l'équipe éducative de la classe de 4G

Journal réalisé le 26 Mars 2013 dans le cadre du concours « Un journal, un jour ».

Collège  
Diderot



## Les relations fille - garçon dès le plus jeune âge

*Pour nos parents, on est tous fille ou garçon dès la naissance. Seulement qu'en est-il vraiment de cette « vérité » ? Pour le savoir, nous nous sommes rendus dans plusieurs établissements pour savoir si cela est aussi évident pour les petits que pour les adultes.*

- **A la crèche, fille ou garçon, savent-ils qui ils sont ?**

A la crèche des *P'tits loups* à Octeville, nous avons été accueillis par Mme Guilbert, directrice de la crèche et infirmière puéricultrice. Elle nous a expliqué que les enfants se différencient vers deux ans, quand ils commencent à devenir propres. Elle a insisté sur le fait que, tout petits les enfants aiment indifféremment jouer avec des tracteurs ou des poupées. Mais, selon Mme Guilbert, c'est l'image parentale et l'éducation (des adultes en général) qui invitent les garçons à préférer les tracteurs aux poupées.

- **Copain ou copine, telle est la question !**

Pour poursuivre notre enquête, nous nous sommes ensuite rendus à l'école Jules Ferry, d'abord en maternelle. Lucie et Evan, en grande section, nous ont aidé à mieux comprendre. Lucie nous a expliqué qu'elle préférerait être avec ses copines et Evan avec ses copains. La fillette était moins réservée que le jeune garçon. Elle nous a aussi parlé de son amoureux. Evan, lui n'a pas d'amoureuse.

Déjà un changement a lieu à la maternelle, les petits semblent se tourner naturellement vers ceux qui leur ressemblent.



- **Et pour les plus grands ?**

Pour finir, nous avons interviewé une classe de CM2.

Q. : **Êtes-vous différents quand vous êtes avec vos copains et vos copines ?**

Théo : *Pareil avec chacun, on a notre personnalité.*

Thomas L. : *Parfois je change, car nous n'avons pas les mêmes goûts*

Sharon : *Je ne suis pas pareille, car on ne parle pas des mêmes choses.*

Mr Perrin (le maître) : *Ils partagent leurs conversations. Ils s'intéressent à ce qu'ils disent.*

Q. : **Avez-vous déjà eu des amoureux / amoureuses ?**

La plupart des élèves nous ont répondu qu'on aurait dû venir l'année précédente.

Q. : **Combien de temps ont duré vos « relations » ?**

Thomas L. : *1 an*

Inès : *1 an en CE1*

Clara : *1 an aussi*

Théo : *Presque 2 ans*

Quant à Bérénice : *2 jours*

On remarque que les relations évoluent et changent énormément selon l'âge.

Tout petits, les enfants ne pratiquent pas de discrimination « sexuelle ». Plus ils grandissent, plus l'image des adultes s'intègre à leurs réactions et fait de ces enfants de futurs adolescents qui vont construire leur identité et aussi leur identité sexuelle.



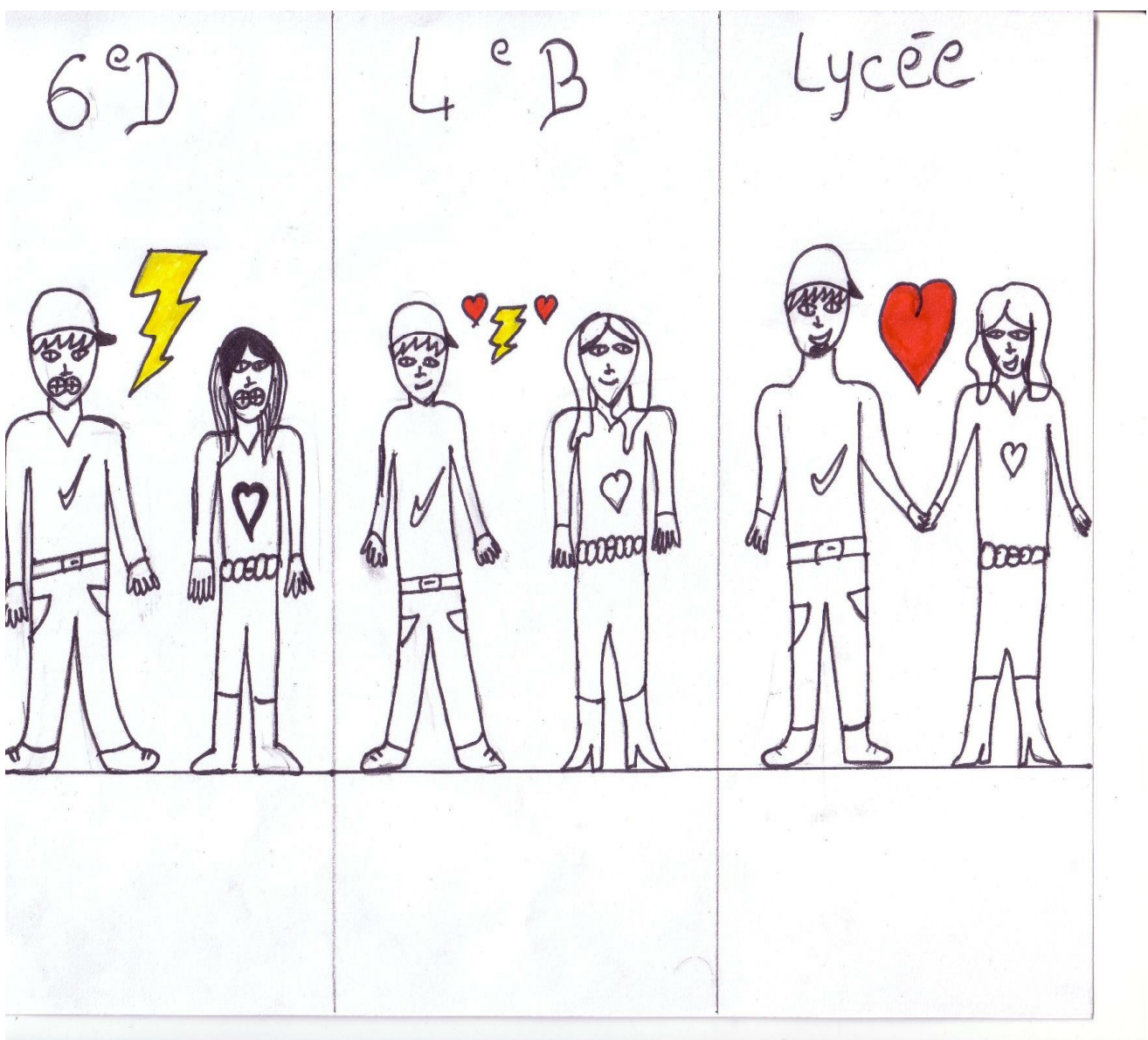
Les élèves de l'école Jules Ferry de Tourlaville

Daéna, Malorie 4eG et Julien ULIS



## Evolution des relations fille - garçon du collège au lycée

Nous avons interrogé des élèves du collège Diderot et du lycée Sauxmarais pour savoir comment évoluent les relations entre les garçons et les filles depuis la 6ème jusqu'à après la 3ème. Voici un compte rendu de leurs réponses.



Alicia (dessinatrice)  
Wendy  
Hélène



## La sexualité, sujet tabou ?

*Quand on s'est mis d'accord pour travailler sur le thème « garçon/fille », le thème de la sexualité nous a paru intéressant. Quand on est adolescent, on se pose de nombreuses questions. On voulait aussi réfléchir sur la diversité des couples : justement, c'est pas toujours « un gars, une fille » !*

Comment faire pour interviewer des gens ? Qui voudrait bien répondre à nos questions ? Pas évident, le sujet est souvent tabou !

Alors nous avons en quelque sorte « rusé » :

Nous avons interrogé des élèves et des adultes du collège. Nous leur avons proposé une liste de 6 mots : homosexuel, lesbienne, bisexuel, hétérosexuel, transsexuel et homophobe.

Il leur fallait relier ces mots à leur définition. Facile, me direz-vous ?

Voici les résultats: sur 95 personnes interrogées, nombreuses sont celles qui se sont trompées sur des mots, il est vrai que l'on ne les entend pas souvent :

- pour « homosexuel »: 6 erreurs
- pour « lesbienne » : 7 erreurs
- pour « bisexuel » : 22 erreurs
- pour « hétérosexuel » : 25 erreurs
- pour « transsexuel » : 28 erreurs
- pour « homophobe » : 18 erreurs

La plupart des gens ont été surpris ou choqués car les questions portaient sur la sexualité et n'étaient pas communes. Voici les remarques qu'on a entendues : « *Je suis surprise qu'on me parle de ça* », « *cet article ne me choque pas car le sujet du mariage pour tous est d'actualité.* » ou encore, « *le sujet est intéressant, tout le monde a le droit de s'aimer !* »

Le sujet a amusé, surpris...et on a subi ricanements et moqueries ! Sujet sensible donc ! On a remarqué une différence entre les 6èmes et les 3èmes : les plus jeunes se prêtaient volontiers au jeu, parlaient sans souci, alors que les plus grands semblaient mal à l'aise car ils avaient tendance à écarter nos questions.

C'est donc un sujet pour lequel il faut un minimum de maturité.



## STOP aux harcèlements !

*En Belgique, une loi pour se faire respecter a été votée il y a six mois. Mais est-il normal de voter une loi pour que les femmes soient respectées par les hommes ? Qu'en est-il en France ? Au commissariat, nous avons interviewé des officiers spécialistes de la question.*

Pour commencer, il y a plusieurs types de harcèlements :

- **Le harcèlement qui nuit à autrui :**

Cela représente 10 à 12% de l'activité du service de la *Brigade de protection des mineurs* en 2012.

Par exemple, par téléphone ou par e-mail, souvent suite à une séparation, le garçon harcèle l'ex-copine. Cela est souvent assimilé à des violences.

- **Le harcèlement professionnel :** ce service traite 4 à 5 dossiers par an.

Ce sont encore les femmes les plus touchées : elles reçoivent des avances de leur patron qu'elles doivent accepter sous peine de perdre leur travail.

En revanche, on ne peut parler de harcèlement que si le patron demande des faveurs exclues des compétences professionnelles.

- **Le harcèlement moral :**

Ce type de harcèlement est très difficile à définir car il est propre à chaque situation.

Ce qui est constaté, c'est que les femmes sont les plus touchées, d'ailleurs ce service n'a enregistré aucune plainte venant d'un homme. Les hommes n'osent peut-être pas se plaindre par honte ou fierté ?

Les handicapés se trouvent aussi parfois harcelés à cause de leur naïveté mais ils osent se plaindre.

Pour conclure, cette notion est bien difficile à définir : la limite entre harcèlement et agression sexuelle est très floue.

Les plaintes pour agressions sexuelles les plus enregistrées concernent les filles entre 8 et 16 ans. Souvent les parents viennent porter plainte pour leur fille.

Il semble qu'il y ait de plus en plus de cas. Pour quelle raison ?

M. Mény, principal du collège Diderot et le Commissaire L., de la Brigade des Mineurs, nous ont aidé à comprendre en pointant du doigt les nouvelles technologies : ce qui est écrit et circule sur internet ou les téléphones est aussi blessant que ce qui est oral. Les deux sont répréhensibles par la loi.



## Les métiers masculins existent-ils encore ?

*Nous nous sommes posé la question suivante :*

*Les métiers sont-ils vraiment sexués ?*

*Y'a-t-il vraiment des métiers réservés aux femmes et des métiers réservés aux hommes ?*

Nous avons posé les mêmes questions à plusieurs femmes. Par exemple, nous avons cherché à savoir si elles avaient conscience que leur métier était considéré plutôt comme un métier d'homme. Puis, nous avons voulu savoir pourquoi elles avaient choisi ce métier et ce qui les avait motivées. Enfin, nous les avons questionnées sur leurs conditions de travail et leurs formations.

En fait, nous avons souvent constaté que les métiers n'étaient pas aussi sexués qu'on ne le pense.

Portrait de Jade, élève de seconde Bac pro

« Technicien de chaudronnerie industrielle » au lycée A. de Tocqueville à Cherbourg

Jade explique qu'elle a toujours été motivée par tout ce qui touche à la métallerie. Elle a choisi ce métier depuis la classe de 3ème. Cela ne la dérange pas que ce soit un métier masculin. Rien ne lui paraît difficile du fait d'être une fille dans sa formation. Jade aime beaucoup sa formation mais elle est la seule fille dans sa classe. Elle fait des études depuis un an, puis encore deux ans pour avoir le Bac pro .

Pour en savoir plus, consultez la fiche métier en ligne :

<http://193.49.64.27/etab/tocqueville/files/fiche-diplome/bac-pro-tci-avec-logo.pdf>

Portrait de Suzanne, élève en première année de Bac pro « maintenance automobile, filière mécanique »

Cela n'embête pas Suzanne que ce métier soit un métier considéré comme masculin, car elle s'entend plutôt bien avec ses camarades masculins.

Au quotidien, elle apprend des réparations peu techniques par exemple des vidanges. Ce qui est gênant pour elle c'est qu'il faut avoir de la force donc c'est un peu moins facile. Elle a besoin d'un CAP à préparer en deux ans puis un BTS à Mondeville. Elles sont seulement deux filles dans sa classe sur vingt-sept élèves. Une mécanicienne va bientôt naître .



Entrée du lycée de Sauxmarais



Statues réalisées en métallurgie exposées dans les couloirs du lycée



## Zoom sur un métier : la nouvelle cordonnière de Cherbourg

*Nous avons interrogé Jeanne COLSON, qui vient d'ouvrir son magasin rue François la Vieille et qui occupe un emploi, a priori plutôt masculin.*

Voici son témoignage :

« J'ai bien conscience que mon travail est plutôt masculin. D'ailleurs j'ai du mal car il y a des outils durs à manier et j'ai de la difficulté à couper les talons des chaussures. » explique-t-elle.

Et elle poursuit : « J'adore le bricolage et remettre les vieux objets à neuf. Je suis motivée car un jour, mon frère m'a demandé de lui faire une trousse, je l'ai faite et mes voisins m'ont dit que je devrais faire cordonnière et depuis, je suis extrêmement motivée. Je travaille beaucoup et pourtant j'ai un très bas salaire. Pour être cordonnière, j'ai dû avoir un C.A.P. puis un B.T.M. (brevet technique des métiers) de cordonnier.

Pendant mes études, nous n'étions que deux filles dans la formation. Pour moi ce n'est pas un travail mais une passion. Cela fait cinq ans que je travaille et c'est toujours aussi plaisant. Pour être cordonnier, il faut savoir réparer toutes les chaussures, les vestes et les sacs pour satisfaire la clientèle ».



Mme Colson travaillant une chaussure dans son atelier



Donovan, Lucas, Marc-Antoine

Si vous voulez faire réparer vos chaussures venez à la cordonnerie Jeannette : 33 rue François la Vieille



## Femme au volant...

*Nous nous sommes demandé pourquoi on dit que « les femmes provoquent plus d'accidents que les hommes » Pour cela, nous avons interrogé un responsable d'une auto-école, des assureurs et la police nationale.*

A l'auto-école SECCAM nous avons interviewé Anne-Laure Blondel et Jean-Sébastien Wauquier. Nous leur avons demandé qui, des hommes ou des femmes, réussissent le mieux à l'examen du permis de conduire.

Il n'existe pas de statistiques officielles à ce sujet et pour eux il n'y a pas de nette différence entre la réussite des hommes ou des femmes.

Par contre, plus d'hommes viennent repasser l'examen après avoir perdu tous leurs points ou s'être fait annuler le permis. Ils représentent 80% de ceux qui doivent repasser l'examen.

Du côté des assurances, nous avons enquêté pour savoir s'il y avait bien des tarifs préférentiels pour les femmes car elles ont moins d'accidents et des accidents moins graves.

Ce n'est plus le cas depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013 suite à une décision de la Cour de Justice Européenne qui a décidé, dans le cadre de l'égalité des sexes, de proscrire ce critère discriminatoire d'établissement des tarifs.

Les policiers, pour leur part, constatent qu'ils retirent plus de points aux hommes surtout pour des infractions liées à l'alcool et aux excès de vitesse. Toutefois, ils remarquent que les femmes conduisent vite tout en restant plus prudentes.

Par ailleurs, les passants nous ont donné leurs avis. Ils disent que les femmes ont moins d'accidents que les hommes.

S'ils devaient choisir un chauffeur homme ou femme, les personnes interrogées préféreraient une femme si le chauffeur a moins de 25 ans ; sinon cela leur est égal du moment qu'ils arrivent à bon port.

Les femmes sont plus prudentes et ont une conduite moins agressive.

D'après certaines personnes les comportements agressifs des hommes au volant seraient dus à une envie de montrer leur virilité et leur domination alors que les femmes, plus prudentes, auraient un instinct de protection



**Femme ou Homme ?**  
**Illustration : Sophie**

En ce qui concerne le sens de l'orientation, il semblerait que les hommes soient plus performants. Des études ont été faites qui démontrent la capacité des hommes à se repérer. Certains expliquent cela par le fait que dès la Préhistoire les hommes partaient chasser et devaient se repérer alors que les femmes étaient plus sédentaires.



**Morgane et Alexandre**

**Sophie, Morgane, Alexandre**





## L'égalité homme-femme dans le monde du travail

Nous avons interviewé **Charline Saussaye** à la **MEF** (Maison de l'Emploi et de la Formation) du Cotentin. Elle y est chargée de mission **diversité de cohésion sociale (la passerelle)**. Nous avons cherché à savoir si le fait d'être une femme est un handicap pour sa carrière professionnelle.

### Qui, de l'homme ou de la femme, trouve son orientation le plus rapidement ?

*Les femmes ont plus de difficulté à trouver un emploi que les hommes, sauf pour les femmes qui ont un niveau d'études supérieur.*

Pour le baccalauréat général en 2010, 64,6% des garçons sur toute la France ont obtenu un bac scientifique contre 42,6% de fille. D'une manière générale, les femmes ont un niveau de qualification inférieur aux hommes. Par ailleurs, les hommes choisissent des filières porteuses comme la production et les sciences exactes qui conduisent à une meilleure insertion professionnelle tandis que les femmes ont privilégié les services et les sciences humaines et sociales.

### Le chômage touche-t-il plus les hommes ou les femmes ?

*Les femmes sont plus touchées par le chômage (crise en 2008). L'écart homme-femme était de 1,8 point en 2003 et de 0,5 en 2009.*

En effet, selon une étude de l'INSEE : « Enquêtes Emploi », du premier au quatrième trimestre 2010, le nombre de chômeurs et le taux de chômage selon le sexe et le diplôme est de 9,7% pour les femmes contre 9% pour les hommes.

De plus, à diplôme identique, le salaire des femmes est moins élevé de **27%** par rapport à celui des hommes.

**Pourquoi certains métiers ne sont réservés qu'aux femmes ou qu'aux hommes ?**

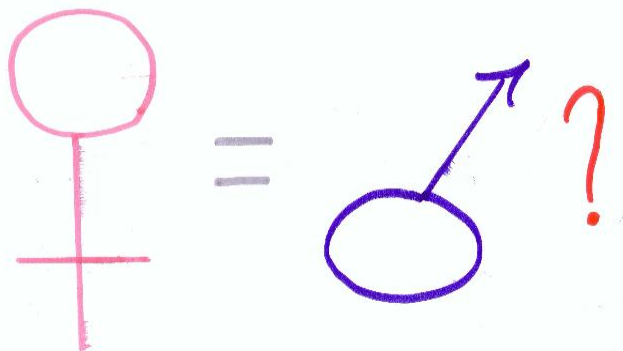
**On ne peut pas dire « réservés » car tous les métiers sont ouverts à tout le monde.**

*Il y a des métiers plus ou moins masculins comme pompier, plus ou moins féminins comme sage-femme. Les femmes sont plus dans les métiers sociaux et les hommes sont plus manuels.*

**Pourquoi les métiers, selon vous, sont-ils autant dirigés par l'identité sexuelle ?**

**Dès le plus jeune âge les jouets sont déjà différenciés : la dinette pour les filles, les voitures pour les garçons.**

**En conclusion, nous constatons qu'il y a beaucoup d'inégalités entre les hommes et les femmes encore à notre époque. Les mentalités ont du mal à changer !!!**



**Vanessa  
Théo  
Terry 4eG**



## Où en est-on de la répartition des tâches au sein d'un couple ?

*Pour tenter d'y voir clair, nous sommes allés dans une grande surface pour interviewer les clients. Nous pensions rencontrer surtout des femmes, mais il y avait en fait beaucoup d'hommes. Comme quoi...*

En tout, nous avons interrogé 23 personnes, en recherchant surtout des gens qui vivaient en couple et dans lequel la femme travaille.

Nos questions étaient les suivantes :

- A la maison, qui s'occupe du ménage ?
- Est-ce vous qui faites toujours les courses ?
- Qui s'occupe des factures ou des comptes à la maison ?
- Qui fait la cuisine ?
- Qui s'occupe surtout des enfants ?

Nous avons remarqué que les situations étaient très différentes. Il est difficile de tirer des conclusions de notre petit sondage. Mais nous pouvons quand même donner quelques indications :

**Le repassage semble rester une activité majoritairement féminine !**

Concernant le ménage, soit la femme le fait seule, soit à part égale avec son mari. **Dans deux cas seulement, un homme nous a indiqué qu'il le faisait seul...mais en raison du handicap ou du problème de santé de son épouse !**

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, la cuisine et les courses sont des activités partagées. Il nous semble même que les hommes aiment de plus en plus faire la cuisine.

S'occuper des enfants et s'occuper des papiers sont des activités bien partagées dans le couple.

Nous avons rencontré une dame qui nous a bien expliqué que la répartition des tâches ménagères au sein du couple pouvait entraîner des tensions : elle faisait tout elle-même, on sentait le ras-le-bol, il y avait des soupirs quand elle répondait à nos questions et elle a conclu ainsi : « **C'est bien pour ça que j'ai divorcé !** »

**Deux femmes nous ont avoué que si c'était elles qui cuisinaient ce serait immangeable !** Mais on a peu entendu ce genre de commentaire !

Nous avons échangé avec deux couples d'une cinquantaine d'années : les hommes ont affirmé que « *les femmes sont plus faites pour la cuisine et le repassage* ». On a alors réfléchi au rôle de l'éducation : quand on est une petite fille, on joue à la poupée, on nous offre des tables à repasser et des mini-cuisines. Comme si notre avenir, c'était ça ! L'éducation est déterminante !

En rentrant au collège, nous avons donc eu l'idée de nous rendre à l'atelier « Hygiène, alimentation et services » de la SEGPA. Nous avons rencontré Mme Frimas, enseignante. Elle nous a expliqué que **sur 9 filles, 1 fille seulement a voulu s'inscrire en menuiserie**, toutes les autres filles font de la cuisine. **Concernant les garçons, 6 d'entre eux étaient pourtant intéressés par la cuisine mais un seul a pu intégrer l'atelier, comment cela est-ce possible ? Cela nous a vraiment beaucoup étonné !** Voici ce que Mme Frimas a voulu nous expliquer : la totalité des garçons mais aussi beaucoup de filles refusent les activités

« entretien des locaux », pour ces élèves c'est dégradant. Or, l'entretien va avec l'atelier cuisine. Mais la raison principale est plus étonnante : il y a davantage de CAP proposés aux garçons qu'aux filles, **on encourage donc les garçons à rester en maçonnerie et menuiserie d'autant qu'il ne faut pas être « fragile »** dans ces métiers-là. Les filles deviennent prioritaires pour la cuisine, la couture et l'entretien. C'est dommage, car l'enseignante nous a dit que beaucoup de garçons s'intéressaient à la cuisine (on sent l'influence des émissions comme « Top Chef »). Les mentalités ne sont donc pas prêtes d'évoluer...



*Devant les tâches à faire : c'est l'entente ou la guerre ?*



# Jeux

Nous avons fait un sondage dans la classe pour demander à tous les intervenants de cette journée quel sport ils pratiquent :

	garçons	filles
gymnastique	0	2
hand	0	1
basket	1	1
tennis de table	1	0
aquagym	0	2
pétanque	0	1
tennis	1	0
danse	0	1
<b>Total</b>	3	8

Notre commentaire : il y a plus de filles que de garçons qui pratiquent un sport car les garçons sont plus fainéants tandis que les filles sont plus énergiques !

Tu dois replacer les différents sports pratiqués par les élèves de la classe dans la grille des mots mêlés : attention, il ne reste que 2 lettres pour chaque mot.

					b
y					
			h		k
e			b		
e	a		n		
			d		
n	s				
			a		e
s	q				
			g		



# Jeux

Tu dois placer les différents personnages dans les cases garçons / filles (1 seule image par case) :

garçons

filles

gymnastique

hand

basket

tennis de table

aquagym

pétanque

tennis

danse

**Total**

A



B



C



D

E



H

I



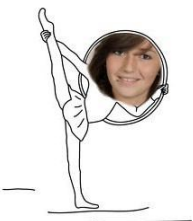
G



F

J

L



N

K



M



P



O

